



## De l'or au bout des doigts

Albert Baronian n'est pas né de la dernière pluie et, depuis le temps que nous le connaissons, nous savons que, comme tout bon cycliste, il a le nez affûté pour savoir d'où vient le vent. Le ton de ses expositions change sans que, pour autant, il ne renonce à ses acquis patrimoniaux, ses goûts prononcés pour certains courants de l'art, son passé de galeriste au long cours sachant détecter, à l'œil nu, ce qui lui assurera, non pas un avenir nécessairement doré, mais quelques années de plus à la barre d'une galerie qui aura, en près d'un demi-siècle, affronté tous les vents contraires.

Témoin ce Jean Bedez, qu'il nous offre dans l'écrin de sa seconde galerie "d'à-côté". Né à Colmar en 1976, Parisien d'adoption, Jean Bedez titille désormais les imaginations après de beaux passages par la Galerie Tarasiève, à Paris, la Biennale d'Art contemporain du Havre, des expos en Corse. Son atout : un dessin en apparence clair comme du jus de roche, fin, précis, clairvoyant. Et, surtout, surprenant, dans la mesure où rien n'y est dit tout à fait, le surplus de créativité du jeune homme étant à saisir entre ombres et lumières, entre brume et ensoleillement. Aux avant-plans réalistes succèdent des arrières plus indéfinis, secrets, presque mystérieux quand il joue avec les gris et les blancs pour en dégager une sorte de flou enveloppant.

Sa série "Aurore aux doigts de rose" consacrée aux constellations du zodiaque, dont quelques beaux exemples s'affichent ici, fait, çà et là, référence à des moments de l'histoire de l'art, à Vinci ou Bosch, par exemple, corsant la mise de valeurs ajoutées à ses illustrations au fusain.

Un artiste quasi inédit sur la scène belge, à découvrir en primeur pour le plaisir des yeux. (R.P.T.)

→ Galerie Baronian, 33, rue de la Concorde, 1050 Bruxelles.  
Jusqu'au 24 octobre. Infos : [www.albertbaronian.com](http://www.albertbaronian.com)  
et 02.512.92.95